

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: 2

Artikel: GUIBERT 07
Autor: Arcioni, Sandro / Stoltz, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346831>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



GUIBERT 07

Lt-col Sandro Arcioni

Influence and Information Operations Chief et conseiller du Général Stoltz dans l'état-major GUIBERT 07

Du lundi 5 au vendredi 23 novembre 2007 s'est déroulé sur les camps de Mailly et Sissonne (France) l'exercice GUIBERT 07. Un exercice unique et majeur de l'Armée de Terre française se déroulant tous les deux ans pour l'entraînement d'un état-major de division, ou état-major dit « de niveau 2 ». Il a permis d'appréhender le nouveau contexte des opérations de stabilisation (équivalent de nos opérations de sûreté sectorielle) et de préparer l'état-major de force No 3 (EMF 3, celui de Marseille) aux défis des opérations actuelles et futures. Ceci sous la conduite du commandant EMF 3, le Général Philippe Stoltz.

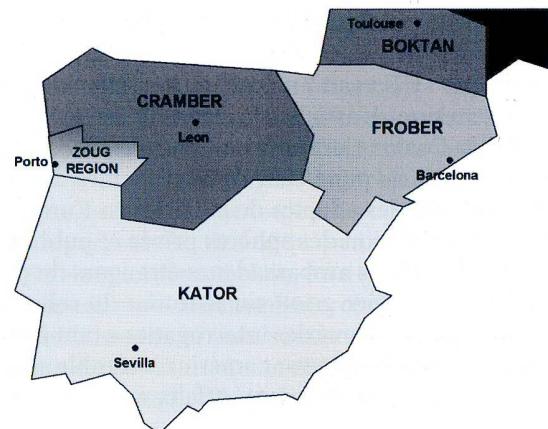
Le scénario

Le scénario de l'exercice GUIBERT 07 s'appuie sur une opération de réponse à une crise (*Crisis Response Operation*), mandatée par l'ONU et conduite par l'OTAN, mettant en œuvre tout le spectre de la mission (contre-ingérence, stabilisation et normalisation) sous la contrainte de facteurs spatio-temporels réalistes, puisque tirés des engagements passés et actuels auxquels a été confrontée l'Armée de Terre française.

L'accent a été mis sur la phase de stabilisation, afin de coller à une réalité que nombre d'armées rencontrent au quotidien dans le cadre d'opérations en cours, comme celles menées au sud-Liban ou en Afghanistan par exemple.

Le scénario a pour théâtre la péninsule ibérique, utilisant toutes les données réelles du terrain mais avec des frontières et des noms redéfinis pour les besoins politiques de l'exercice. Dans ce contexte, la CRAKFOR, force internationale intervenant sous le mandat de l'ONU, vient en aide à un Etat (CRAMBER) attaqué par un autre (KATOR).

La mission de la division était de stabiliser la région « ZOUG » de CRAMBER (région sud-ouest du pays CRAMBER), en faisant respecter la Résolution 4321 de



Carte de la situation géopolitique utilisée pour l'Exercice GUIBERT 07

l'ONU et le GPA (Geneva Peace Agreement), en attendant l'arrivée de l'UNMIAZ (United Nations' Mission for Observation in ZOUG), qui devait prendre le relais.

Les buts et les objectifs

L'exercice GUIBERT 07 a eu pour but principal d'entraîner, selon les processus OTAN, un état-major de division multinationale (avec sous ses ordres: 3 brigades, des groupes de soutien divisionnaire et des troupes de police militaire) à l'ensemble des missions que peut impliquer une phase dite de stabilisation.

Dans ce contexte, les objectifs ont été d'entraîner et d'évaluer :

- L'état-major de la division, son organisation, ses procédés, ses outils et procédures, y compris toutes les configurations de CO (centre opérationnel) possibles ;

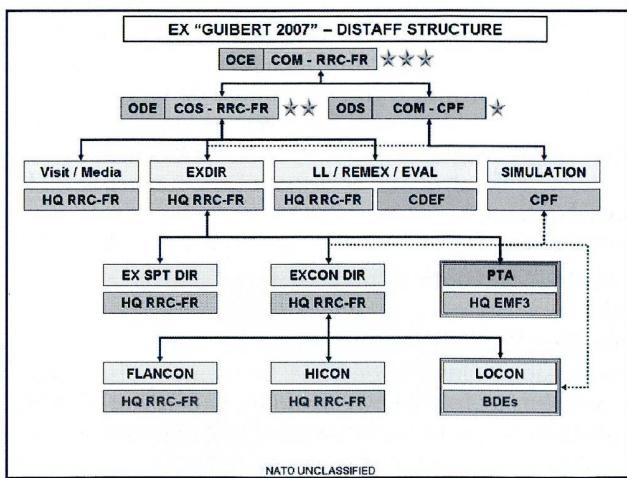
- Les Centres de Mise en Œuvre (CMO) de la division ;
- Les capacités des Systèmes d'Information et de Communication (SIC) ;
- Le Bataillon de Renseignement Multicapteurs (BRM).

Les forces engagées et évaluées

Les acteurs suivant ont été exercés et évalués lors de cet exercice :

- L'état-major de la division, armé par l'Etat-Major de Force No 3 (EMF3), renforcé par les EMF 1 et 2, ainsi que par des réservistes et des officiers étrangers allemands, belges, britanniques, canadiens et suisses ;
- Les CMO de la division (ex: Artillerie, Renseignement, SIC et Génie) ;
- Le PC du BRM.

Le général commandant la Force d'Action Terrestre, OSE (*Officer Scheduling the Exercise*), a confié au général commandant le quartier général du Corps de Réaction Rapide – France (QG - CRR-FR) la fonction d'OCE (*Officer Conducting the Exercise*) pour la mise en œuvre de l'exercice GUIBERT 07. Ainsi, le QG CRR-FR a assuré l'animation au niveau supérieur (HICON), la direction d'exercice (EXCON), le jeu des éléments d'appui et de soutien du niveau corps d'armée et la représentation des autres divisions, sous la forme de cellules réponse (RC). De plus, des éléments du Commandement de la Force Logistique Terrestre (CFLT) a complété ces cellules, afin de représenter tous les éléments nécessaires à l'animation logistique.



Organigramme de l'organisation de l'exercice

L'organigramme ci-dessus représente l'ampleur des moyens engagés, non seulement pour jouer l'exercice, mais pour le diriger et l'animer. Cet exercice a aussi été suivi de près par le haut commandement de l'Armée française.

La simulation d'exercice a été faite pour la première fois sur le système de Simulation du Combat Interarmes pour la Préparation Interactive des Opérations (SCIPIO), basé

à Mailly. Ce système, résolument novateur, est entré en service au début de l'année 2007.



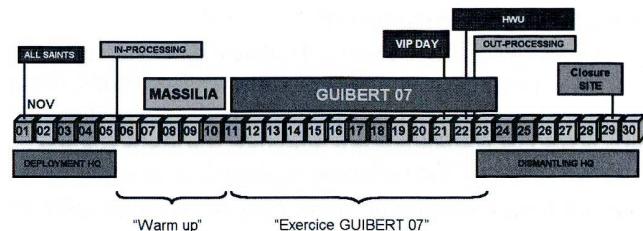
Poste de commandement de l'EM « GUIBERT 07 »

Le déroulement de l'exercice

L'exercice GUIBERT 07 a commencé sur la place d'armes de Sissonne par une semaine d'exercice préparatoire, intitulé MASSILIA 07, afin d'intégrer au mieux tous les officiers provenant d'autres EMF et les officiers étrangers. Cet exercice MASSILIA 07 a imposé des travaux de synchronisation, lesquels ont fait suite à une quantité de travaux préparatoires exécutés durant de long mois à Marseille et à Paris. Cette phase d'échauffement (*warm up*) est impératif pour la préparation d'un état-major comprenant plus de 280 officiers provenant d'horizon divers (cf. OPEX pour OPérations EXtérieures).

Le diagramme ci-dessous représente le déroulement de l'exercice durant toute la période où le commandant de division était en fonction sur la base de Sissonne, jusqu'à son repli effectif.

Déroulement de l'exercice « GUIBERT 07 »



Durant l'exercice, un jour a été prévu pour la visite des VIP et de journalistes. Un encadrement extérieur a été mis en place, afin de ne pas perturber l'exercice GUIBERT 07 qui s'est poursuivi d'une manière normale, sans être entravé par les visiteurs. Durant GUIBERT 07, l'état-major s'est séparé en deux bordées, une de nuit comptant environ 80 officiers et une de jour avec plus de 200 officiers. Tout au long de l'exercice, les chefs de cellules ont travaillé en parfaite cohésion et avec sérénité, deux des 3 maîtres-mots du chef d'état-major (le 3ème étant cohérence), le colonel Didier L'Hôte, ce qui a contribué à augmenter l'efficience de l'état-major, chaque ordre étant produit en tenant compte du moindre détail.

Au vue de la situation, la direction d'exercice a pu animer une multitude de situations différentes allant d'attaques classiques aux attentats terroristes, des prises d'otages aux tirs de francs-tireurs (*snipers*), de risques sismiques à la fissure d'un barrage, d'afflux de réfugiés à la protection des organisations internationales (OI) et non gouvernementales (ONG), en passant par le vol de statues sacrées par des hommes de nos forces jusqu'à la découverte de charniers, etc...

Pour chaque situation, et pour certaines n'arrivant pas toujours au moment souhaité, l'état-major a dû réagir et s'adapter à la situation, afin de trouver la meilleure solution en tenant compte de l'objectif, certes irréalisable, du « zéro mort ».

Pour ce faire, en fonction des travaux de planification de son état-major, le commandant de division a pu engager ses trois brigades (3^{ème} brigade mécanisée (FRA), la 7^{ème} brigade mécanisée (BEL) et la 27^{ème} brigade d'infanterie de montagne (FRA), son BRM, le CIS et la MPSU (*Military Police and Security Unit*), en fonction des situations et en maintenant la sécurité dans son secteur au profit de la population civile. Le commandant de division a pris part à des réunions réunissant les autorités civiles des grandes villes, les ONG les partenaires de l'UNIAZ, mais aussi dans des réunions avec des sociétés de sécurité comme avec le chef des forces « katoriennes ».

Les enseignements retenus

Le succès sur un théâtre d'opérations est dû en grande partie à la qualité du chef (le « *Commander* »), du travail de l'état-major et de la planification dans les moindres détails, afin d'éviter au maximum les mauvaises surprises. Le succès peut aussi être attribué à l'utilisation d'armes non létales, à la détermination de la force mise en place sous mandat de l'ONU, voire de l'utilisation de l'arme que représente l'information. Tous les travaux de l'état-major GUIBERT 07 se sont déroulés dans une ambiance décontractée et coordonnée, ce qui a permis d'être constructif, imaginatif et visionnaire, des qualificatifs gages d'efficacité et d'efficience.

La France, comme d'autres grandes Nations, dispose d'un avantage dans la planification d'opérations, c'est la « mémoire de situations déjà vécues ». Cette dernière permettra non seulement d'éviter de commettre à nouveau d'anciennes erreurs, mais aussi et surtout de disposer d'un enseignement qui enrichira la réflexion, de façon à pouvoir affronter de nouveaux imprévus.

Les enseignements à tirer pour l'armée suisse

RETEX commence par R ! Les retours d'expériences doivent rapidement être mis en pratique !

Quels que soient les domaines traités, il est intéressant de se familiariser avec les processus de l'OTAN, qui sont en apparence relativement lourds, mais entièrement « traçables ». Pour toutes ses opérations, l'OTAN travaille sur les « effets » escomptés (cf. « manœuvre des effets »), de la planification aux « debriefings » (« *lessons identified* »). Chaque résultat est analysé et des enseignements en sont tirés.

Les POP accélèrent la donnée d'ordre !

Les ordres à donner doivent certes être adaptés mais, si possible, être préparés à l'avance !

Dans le fonctionnement d'un état-major, les procédures et les « standards » doivent être connues de tous, quel que soit le domaine, afin que chacun puisse apporter sa contribution, soit au travers des ordres partiels (FRAGO), soit au travers des procédures opérationnelles permanentes (POP), notamment pour lutter contre les engins explosifs improvisés.

Pas de COMOPS sans INFOOPS !

Avant d'informer, le commandant doit dire l'effet qu'il cherche à obtenir !

Les opérations d'information et d'influence (INFOOPS) ont une grande importance pour le lancement de chaque opération. Le commandant de la division y attache une attention particulière et elles font partie intégrante du mode de commandement et de l'idée tactique. Contrairement à ce qui se fait dans l'armée suisse, la communication est traitée aussi au niveau tactique. Et de l'effet recherché par le commandant en matière d'INFOOPS dépendent les opérations psychologiques et, surtout, la communication opérationnelle ; chose actuellement encore inimaginable en Suisse.

Pas d'interprétation du renseignement sans outil d'analyse moderne !

L'armée doit se doter d'outils de recherche et d'analyse civils modernes !

La recherche du renseignement se pratique à grande échelle : photos satellite, écoute et suivi par le positionnement des téléphones mobiles, recherches poussées par les CI (Counter-Intelligence) et les BRM, informations relayées les liens civils-militaires (CIMIC) et les PSYOPS, etc. Quant aux informations, elles sont traitées par des logiciels spéciaux d'analyse, afin de garantir une grande fiabilité de l'information et d'économiser du temps au profit du domaine de base 3.

Conclusions

Il est impératif pour la formation continue de nos officiers que l'armée suisse continue et augmente sa participation dans des exercices d'envergure à l'étranger.

Les missions constitutionnelles de l'armée suisse doivent se préparer en fonction de la réalité qu'elle a affronté et à laquelle sont confrontées les armées des Etats voisins de la Suisse.

L'interopérabilité interne (collaboration avec les instances civiles) et externe (collaboration avec les armées qui nous sont voisines) est indispensable à la formation de tous nos officiers, car c'est un gage de flexibilité, tant intellectuelle que manuelle, et une preuve de pouvoir être engagé dans toutes les situations, même celles que nous n'aurions jamais imaginées à ce jour.

S.A.

INTERVIEW

5 questions au Général Philippe Stoltz Commandant de l'Etat-Major de défense no 3

Propos recueillis par le lt-col Sandro Arcioni

SA : *Mon général, vous qui avez participé à des OPEX, que pensez-vous d'un exercice comme GUIBERT 07 ?*

PS : Concentré et réaliste par rapport à toutes les situations auxquelles nous avons été et sommes confrontés lors d'opérations.

SA : *Est-il vraiment aussi proche de la réalité ?*

PS : Oui, sans aucun doute !

SA : *Sur un théâtre d'opérations, pourriez-vous travailler avec l'état-major GUIBERT 07, en général, intégrant des composantes internationales ?*

PS : Oui. L'expérience de la première FINUL (5'000 hommes) avec le passage à la deuxième FINUL (15'000 hommes) comprenant un grand nombre d'officiers européens l'a démontré. Cet état-major, parfois plus complexe, mais disposant d'une plus grande richesse culturelle, a été incontestablement plus crédible. De plus, le fait d'avoir participé ensemble à une même mission de l'OTAN rend ces officiers interopérables.

SA : *Quels sont les 3 enseignements que vous retirez de cet exercice ?*

PS :

- l'outil de fonctionnement de l'EMF 3 ;
- le choix de la France d'ordonner un PC de niveau 2 renforcé pour cet exercice ;
- Les aspects multinationaux présents.

SA : *En tant qu'homme de terrain, quel message pourriez-vous adresser à l'armée suisse ?*

PS : Il faut que la Suisse continue d'engager des officiers à l'étranger car cela lui apporte une forte plus-value.



Collection RMS à vendre

A vendre collection complète de la RMS (1856 à 2006).
CHF 3 000

Monsieur Michel KENEDY

San Bastiun 12

CH- 7524 Zuoz

Tél. 081 854 14 43

Mobile 079 676 70 68

Errata

En raison d'un retard dans la réception d'une brochure incluse dans le numéro RMS 1/2008, certains abonnés ont reçu le numéro quelques jours après la votation sur l'initiative contre le bruit dans les régions touristiques. Nous regrettons ceci et espérons que nos lecteurs excuseront cet incident technique.

A la demande du col EMG Jacques Baud, auteur de l'article sur « La situation politico-militaire au Soudan » (RMS No.6/2008, p.25), nous tenons à rectifier un encadré manquant. Il va de soi que l'auteur s'exprimait en son nom propre. Ses conclusions n'engagent pas le Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE).

* Engagé en 2005-2006 comme chef du Joint Mission Analysis Center (JMAC) de la Mission des Nations Unies au Soudan (UNMIS), la première structure de renseignement stratégique (conjointe civile et militaire) mise en place par les Nations Unies dans une de ses missions, l'auteur peut apporter un éclairage sur la situation dans un pays à la une de l'actualité. Nous nous concentrerons ici sur la situation politico-militaire de ce pays complexe et fascinant.